Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1485

Artikel: Gestion de l'eau : le service public exportable
Autor: Gavillet, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1010662

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le service public exportable

Les compétences et le savoir-faire des services publics suisses devraient être présents sur le marché mondial de l'eau.

Déroutant pour celui qui croit à l'adéquation des idées toutes faites: les Français portés par tradition historique ou conviction idéologique à confier à l'Etat les grands services collectifs, n'ont pas communalisé la gestion de l'eau. Ce service est concessioné à de grandes sociétés. L'attribution des concessions a même dégénéré parfois en affaires de corruption à grand scandale. En revanche on n'imagine pas en Suisse, pays de bisses et de fontaines publiques ornées de sculptures, que l'eau ne soit pas affaire commune, payée par les consommateurs à prix coûtant.

Dans les collectivités locales, se sont constituées des équipes d'ingénieurs, de techniciens bien formés dans les Hautes Ecoles et porteurs d'un incontestable savoir-faire. Qualités mises au service exclusif des besoins locaux et régionaux. Or la gestion de l'eau, sa production, sa récupération, son épuration est devenue un marché mondial du savoir-faire. Et sur ce marché, on retrouve, performantes, les grandes sociétés françaises comme Vivendi qui ont d'abord développé leur maîtrise avec les grandes villes françaises.

La Suisse est absente sur ce marché. Peut-être des fournisseurs comme ABB sont-ils associés à de grands projets… D'autre part, les organisations non gouvernementales sont présentes sur le terrain villageois. Swissaid, Helvetas dans leur bulletin font de ces puits creusés, de ces fromageries construites, de petits récits épiques. Et dans ce recensement n'est pas oublié l'investissement de la Coopération technique suisse qu'alimente le budget fédéral.

Mais entre les mégalopoles et les villages de brousse, himalayens ou d'altiplanos, il y aurait des occasions sur le marché mondial et même européen de mettre en valeur le savoir-faire des ingénieurs et des ouvriers des villes suisses.

On pourrait donc imaginer une coopérative, regroupant à l'échelle suisse des compétences tirées des équipes des services publics locaux, qui serait apte, sur le marché mondial de la gestion de l'eau et de l'épuration, à concourir pour mener à bien et à prix coûtant des projets.

Une coopérative de cette nature aurait un double but. Celui de faire circuler, à l'échelle mondiale, des compétences et une expérience, sans charité mais dans un esprit concurrentiel de solidarité, et d'autre part de confronter hors monopole des responsables de nos services publics aux exigences mondiales, de les sortir de leur réussite locale. Le service public, en ces domaines, ne pourrait que gagner en rayonnement, et ajouter à ses qualités, celle d'être exportable. *ag*

Médias

Quel est ce pays merveilleux?

Le Matin (2 septembre) a consacré deux pages au Valais: celui des affaires et du FC Sion. Citons quatre passages extraits des réponses de deux Valaisans connus.

Jean-Marie Fournier: «En visant directement le FC Sion, c'est tout le Valais qu'on assassine. Sion, c'est le Marseille helvétique. Avec les mêmes excès, les mêmes débordements.»

«Savez-vous qui a fait perdre les Jeux (Olympiques, *réd.*) à la Suisse? Les Suisses eux-mêmes, par leur présomption et leur arrogance. Quelle prétention de vouloir continuellement moraliser le monde entier! Apprenons plutôt l'humilité et qui on est réellement.»

François Dayer, rédacteur en chef du *Nouvelliste*: «Mais le Valais reste ce qu'il est: une société rurale où l'on est proche, où les liens de famille existent. Et nous avons une manière de régler les problèmes qui est complètement dépendante de ce contexte, je dirais, familial. Moi aussi, j'ai des cousins partout en Valais […].»

«Je sais que nos conseillers d'Etat ont tendance à compter leurs apparitions. C'est de l'enfantillage […].»

Il faut avoir des ancêtres valaisans dans sa famille pour constater que le cousinage est une réalité. Les enfants d'aujourd'hui rient quand on leur explique les liens qui font dire «cousin, cousine» à des gens rencontrés, par hasard, et qui sont des étrangers pour eux. *cfp*

SimiliBlick

Pour faire honneur au nouveau format du *Matin*, la *Distinction* a publié, ce mardi, *SimiliBlick*, le Journal gratuit qu'on paie.
On y croise Béjart en mâge mystérieux, Yvette Jaggi en taromancienne et Leuenberger en père courage.
Après une enquête sous la ceinture et des nus pas trop flous, on finit par Nelly W. et Shawne F., cerises sur ce gâteau pimenté.
A trouver à la librairie Basta!, à Lausanne, ou sur www.distinction.ch